

# Bibliographie

## Les livres

A la suite de la parution dans *Les Cahiers lorrains*, 1982, n° 2, p. 197-198 de la recension, sous la signature de M. Neigert, du livre :

— CABOZ (René), *La bataille de la Moselle, 25 août - 15 décembre 1944*, Sarreguemines, Pierron, 1981, 446 p. ill. (Coll. "Documents lorrains"),

M. Caboz nous a fait parvenir le texte suivant avec mise en demeure d'avoir à l'insérer en vertu du **droit de réponse** prévu par la loi sur la presse du 29 juillet 1881. Nous le publions tel que nous l'avons reçu.

«"On ne doit pas rectifier les mythes d'après les faits, mais les faits d'après les mythes". Cette pensée de Keysering semble être de plus en plus à la mode au sujet de la Libération de 1944.

Les passions ne sont pas éteintes. Rechercher la vérité historique est encore crime de lèse majesté gaullienne et résistante.

Ce "mal français" de notre histoire contemporaine, le critique de "La Bataille de la Moselle" vient de le rappeler à l'historien novice et autodidacte signataire de ces lignes.

En bon chattemite, mon aimable censeur s'en ait chargé. Qu'il m'excuse de ma réponse brutale. Issu d'une vieille famille d'officiers de cavalerie française, ayant depuis toujours été tenté d'écrire notre histoire à la pointe de son bancal, plus que d'une plume érudite, je crois devoir lui répondre en pesant mes mots. Je comprends qu'après un si long silence, mes écrits tombent comme une poignée de cheveux dans la soupe des cocoricos.

Il n'est pas dans mes intentions de polémiquer et de refuser une critique littéraire. Mieux, elle m'honore en tant qu'auteur. Mais croyant avoir combattu pour la Liberté et grand lecteur par besoin de survie, je ne puis que m'étonner et ne fut par le seul à la lecture de cette critique.

Il me semble inhabituel qu'un critique, si grand soit-il se permette de relever et de mettre en exergue les fautes soit disant d'orthographe qui ne sont en réalité que des coquilles dues aux méthodes d'impressions modernes. Mieux de les rendre publiques. Il y a là une certaine déformation professionnelle de la part de M. Neigert, et je la juge déplorable alors que par laxisme, pour ne pas écrire plus et risquer un procès, le corps professoral, dans sa grande majorité, ne se permet plus ces manières avec les potaches à lui confiés. Mieux, que certains de ses membres et non des moindre, nous parlent d'écriture phonique.

Relever quinze fautes de noms propres dans un ouvrage qui par besoins historiques en contient plusieurs centaines, ce que toute déontologie refuse aux critiques littéraires. Les lecteurs apprécieront la méthode comme aussi les raisons.

Mieux, mon trop aimable critique se permet, soit disant pour aider les lecteurs, c'est à dire en les prenant pour des demeurés, de rectifier un texte, ce sans aucuns droits; avec des "Il faut lire" ce qui aggrave son cas. Les centaines de lettres reçues de mes lecteurs, me prouvent que comme ceux de "Cahiers lorrains", nul n'avait besoin de ces corrections.

Mais mon correcteur, se prend au piège, car les "coquilles" sont malicieuses et se glissent dans les écrits de nos plus grands érudits et puristes et soit disant dans Cahiers lorrains d'après-lui.

Non seulement, la citation de M. de Boissieu n'avait rien à faire dans la critique donnée, mais ce XI<sup>e</sup> corps cité n'a jamais débarqué en France. Un comble pour un docteur en histoire. L'histoire n'est faite que des faits précis et de dates. Et mes travaux ne s'appuient que sur des archives officielles et non sur les mots.

Mon aimable censeur, devant ma détermination, a cru devoir me présenter des excuses privées. Je l'en remercie, mais elles ne me contentent pas. Le mal est fait. Les lecteurs jugeront de la manière. Pour moi, croyant avoir combattu pour la Liberté, je la refuse. Elle me rappelle un passé trop récent. Il a outre-passé ses devoirs de critique littéraire et je le lui dit. Qu'il me prouve que cette forme de critiques sur le fond est habituelle.

J'en doute. M. Neigert a donné aux lecteurs de Cahiers lorrains, une leçon gratuite d'orthographe et de géographie. En avaient-ils besoin ?

Il leur a prouvé aussi qu'abaisser un être humain, c'est non seulement s'abaisser soi-même, si grand soit-on. Mais aussi toute sa profession et le genre humain en entier. Quelle belle leçon d'humanisme ! Qu'il me permette à mon tour de lui conseiller de profiter de ses vacances pour relire les fables de notre bon La Fontaine. Elles sont toujours d'actualité».

R. CABOZ

Historien Ancien Combattant.

M. Neigert mis en cause dans ce texte usera de son **droit de réplique** dans le prochain numéro des *Cahiers Lorrains*.

## Les périodiques

*Association des amis de l'archéologie mosellane*. 1982, n° 1-2. - Ch. GUILLAUME, *Campagne de fouilles 1981 de la Direction des antiquités préhistoriques de Lorraine* [entre autres à Oudrenne, Arnaville, suivi de la *Bibliographie de la préhistoire lorraine de 1978 à 1981*], p. 3-13. - R. ELTER, père et fils, *Le site de Téting-sur-Nied... Villa gallo-romaine*, p. 14-33. - G.L. FLACH, *Fours à chaux dans le nord-est de la France à l'époque gallo-romaine, recherches sur les techniques...*, p. 38-46. - J. THIRIOT, *Marly il y a eu 41 ans* [expulsions en 1940] p. 54-56.

*Cercle Jean Macé* [Metz]. *Cahier n° 2*, mai-juin 1980 [pochettes de fascicules poly.] - A. CORDANI, *La république messine : vic et mort d'une place forte bourgeoise dans un monde historique méconnu*, 5 p.

*id.*, n° 3, nov. 80. - Y. LE MOIGNE, *Causes et aspects historiques de la rivalité Nancy-Metz*, 9 p.

*id.*, n° 4, mars 1981. - A. WURMSER, *Erckmann-Chatrion, un combat méconnu*, 10 p. - *Lettre adressée à sa famille... par une habitante de Metz*, [chronique du 11 sept. au 10 oct. 1870].

*Id.*, n° 6, juin 1981. - E. REILAND, *Le Destin tragique du "messin" Louis Rosel*, 15 p.

*Id.*, n° 7, mars 1982. - M. NEIGERT, *La Résistance en Moselle*, 16 p. - G. BITTE, *La Résistance des prisonniers de guerre alsaciens et mosellans*, 9 p. - R. HASSE, *Témoignage...* [sur la résistance de ces prisonniers de guerre] 10 p. - R. REMER, *La révolution à Metz en 1848* [articles de presse de l'époque], 11 p.

*Les Echos du patois lorrain*, printemps 1982. - R. de LOUPPY, *Metz, pépinière de poètes* [début du XX<sup>e</sup> s.] p. 1 + 3. - A. SAUER (d'après E. SAUER), *Henry de Ranconval, architecte de la cathédrale* (fin), p. 4.

*Le Welferdingeois*, mai 1982 (n° 6). - *Une maison pas comme les autres* [à colombage, à Welferding], p. 4-9.

*Généalogie lorraine*, 1982, 2. - *Curiosités paroissiales*, p. 67-69 [notamment étrangers au pays messin, par J.-L. CALBAT] suivi de nombreux renseignements sur ces familles mosellanes dans la chronique "Nous sommes tous cousins" (par J.-L. CALBAT : famille Jacquart, à Louvigny) et dans le courrier des lecteurs (familles St-Paul, Pierron, Stelay, de Brem, Germain etc.).

*Le Pays lorrain*, 1982, 1. - J. SCHNEIDER, *Campobasso en Lorraine*, p. 5-24 [et notamment en 1476 à Metz et dans la vallée de la Nied]. - H. WILMIN, *La Chapelle Sainte-Croix de Forbach*, p. 39-46. Abbé J. CHOUX, *Croix de Lorraine et Croix de Caravaca*, p. 47-55. - H. COLLIN, *Nouvelles acquisitions de documents historiques aux Archives départementales de Meurthe-et-Moselle*, p. 56-57 [Rapport sur les salines de Dieuze, Château-Salins au XVIII<sup>e</sup> s.].

*Idem*, 1982, 2. - Marianne BARRUCAND, *Le trésor de saint Gauzelin à la cathédrale de Nancy*, p. 89-106 [certaines pièces, notamment une plaque d'ivoire ayant appartenu à cet évêque de Toul, mort en 962, proviendrait d'un atelier messin et d'autres, une reliure d'émaillerie cloisonnée et champléevée, un calice, un patène plutôt de Saint-Maximin de Trèves].

*La revue populaire lorraine*, avril 1982. - J.-C. ECKERT, *Un oppidum gaulois à Longeville-lès-St-Avold ?* p. 126-127. - G. L'HÔTE, *Bassing contre Bidestroff... le miracle à Bassing* [récit historique], p. 133. - B. BRION, *Le couvent de St-Jean de Bassel*, p. 140-141.

*Idem*, juin 1982. - Camille MAIRE, *Le mariage manqué du Docteur Marchal, de Lorquin*, p. 166-167. - *Avoir vingt ans en Lorraine annexée* [interview d'une habitante de Hayange, membre d'une filière d'évasion de prisonniers de guerre, par Cl. COLLIN] p. 168-171. - A. MERGER, *Les peintres lorrains du XVII<sup>e</sup> siècle dans les collections américaines...* p. 172-174. - G. L'HÔTE, *Touché par la grâce, le Sepele de Walscheid...* [conte populaire], p. 196.

*Les Vosges*, 1982, n° 2 : des articles de vulgarisation sur Metz et les environs par A. Haefeli, H. Tribut de Morembert, René Bour et Robert Heimlich. Si la rue Taison signifie bien "la station postale romaine" (p. 18) et Tignomont près de Plappeville, la "hauteur des charpentes" (p. 18), par contre Jurue ne peut avoir que le sens de "rue des juifs" (p. 11) et non pas "la rue de Jupiter" (H.H.).

*Annales historiques de la Révolution française*, janv.-mars 1982. - D. WORO-NOFF, *L'industrie sidérurgique en France pendant la Révolution et l'Empire*, p. 143-149 [positions de thèse].

*Revue historique des armées*, 1981, 4 p. - C. STURGILL, *La maréchaussée et la justice prévôtale (1720-1730)*, p. 21-43. - Simone PESQUIER-COURBIER, *La politique de bombardement des usines sidérurgiques en Lorraine et au Luxembourg pendant la 1ère guerre mondiale*, p. 126-159.

*Vieilles maisons françaises*, 1982, 2. - A. MONFERRAND, *Un département-musée de la fortification moderne, de Vauban à Séré de Rivières et à Maginot*, p. 25-29 [Le Doubs cité ici à titre de comparaison].

*Hémecht*, 1982, 2. - R. KLEIN, *Die Siegel Wilhelms von Aspelt*, p. 243-254. [La tour figurant sur le sceau de Guillaume d'Aspelt, prévôt de Luxembourg de 1281 jusque vers 1290 serait celle du château primitif de Preiche rasé vers 1680]. - *Bibliographie d'histoire luxembourgeoise pour l'année 1981...*, p. 283-344.

*Saarländische Familienkunde*, 1982, 4. - J. FRIEDERICH, *Eine Einwohnerliste von St Avold aus dem Jahre 1658*, p. 291-299. Traduction de l'état des maisons conservé aux Archives communales déposées aux Archives départementales.

*Unserer Archive. Mitteilungen aus den rheinland-pfälzischen und saarländischen Archiven*, mai 1982. - H.W. HERRMANN, *Donaudeutsche Sammlungen im Landesarchiv Saarbrücken*, p. 18-19. Reconstitution des registres paroissiaux du Bannat renseignant sur les localités d'origine, y compris de Moselle et d'Alsace. A cette collection est jointe une bibliothèque déposée par le "Donaudeutsches Kulturwerk Saar".

*Zeitschrift für die Geschichte der Saargegend*, t. XXIX (1981). - Wolfgang HAUBRICHS, *Drei Miscellen zur Siedlungsnamen und Geschichte der frühmittelalterlichen Saarlande*, p. 7-64 : le sens des appellations de plusieurs localités mosellanes, comme Colmen, du lat. *Culmen*, le sommet, Coume, avec le même sens, Helling, les gens de *Hielo*, Heckling, les gens de *Hechilo*, Escherange, les gens d'*Anscher*, Kerbach-Kerberg, hauteur de l'église, Ancerville, la ferme d'Ansher, mais d'après nos recherches, Colmen serait plutôt un *Colmana*, la rivière débordante, Coume un *cumba*, la vallée encaissée, Heckling, les gens de *Hichilo* et Kerbach, la rivière de l'église. C'est une étude très importante et inédite sur l'histoire religieuse et politique de la région de Bouzonville au haut moyen âge. - Alfons THEWES, *Zur Auswanderungsbewegung der Tyroler im 17 und 18. Jahrhundert*, p. 88-92, sur la famille tyrolienne de Chirlay, alliée à la famille de Niedbruck, de Boulay, au XVII<sup>e</sup> siècle (H.H.).